RÉVISION DES ESPÈCES FRANÇAISES

DE LA

FAMILLE DES TABANIDÆ.

Par M. le Docteur GOBERT.

Lorsque je publiai en 1877, dans les Annales de la Société Linnéenne du Nord de la France, une Révision des Leptides de France, je reçus de mes collègues un accueil si bienveillant, que j'ai été encouragé à continuer l'étude si difficile des Diptères de notre pays. Aujourd'hui, je demande l'hospitalité pour une étude sur les Diptères appartenant à la famille des *Tabanidæ*. Les espèces qui la composent sont grandes, nombreuses en individus et forment généralement le début d'une collection. C'est pourquoi j'espère que ce travail sera utile surtout aux jeunes Diptéristes, et leur permettra de déterminer facilement tous leurs Tabanides. J'ai mis de côté tout ce qui pouvait ressembler à de la phraséologie, bornant mon ambition à être plutôt utile qu'agréable. Je suis resté dans le champ scientifique pur, sans m'arrêter aux digressions dont j'aurais pu agrémenter mon sujet. *Multa in paucis*, telle a été ma devise.

Les mœurs des Tabaniens sont peu connues, Macquart en a dit quelques mots et, depuis qu'il a publié ses *Suites à Buffon*, en 1834, la science sous ce rapport n'a guère fait de progrès. Voici d'ailleurs ce qu'en dit ce savant auteur.

Digitized by Google

« Les Tabaniens, et particulièrement les Taons sont répandus sur toute la terre ; chaque climat a des espèces qui lui sont propres ; quant à l'instinct, il est partout le même. L'avidité pour le sang des animaux est extrême. Le lion des déserts de la zone torride et le renne des Lapons les ont pour ennemis, comme nos bœufs et nos chevaux. Au moment où l'insecte parvient à se fixer, malgré le mouvement adroitement dirigé de la crinière et de la queue de l'animal, la trompe perce le cuir le plus épais et le sang coule à l'instant. Cependant les femelles seules éprouvent ce besoin ; les mâles vivent du suc des fleurs. Nous trouvons aussi quelquefois des femelles sur les corolles ; il paraît même que les Pangonies n'ont pas d'autre aliment.

Les Tabaniens fréquentent particulièrement les bois et les pâturages ; c'est pendant l'été et aux heures les plus chaudes de la journée qu'ils se rendent le plus redoutables. Leur vol est rapide et accompagné d'un bourdonnement. M. de Saint-Fargeau a décrit le manège des mâles que l'on voit voler dans les allées des bois, y faisant en quelque sorte la navette, restant quelque temps suspendus à une même place, puis se transportant, par un mouvement brusque et direct, à l'autre bout de leur station aérienne pour y reprendre la même immobilité, et tournant la tête dans chacun de ces mouvements vers des côtés opposés. Ce savant naturaliste s'est assuré qu'ils guettent alors le passage des femelles, et tâchent de les saisir en se précipitant sur elles, puis s'enlèvent, lorsqu'ils ont réussi à s'en emparer, à une hauteur où l'œil ne peut les suivre.

Le développement des Tabaniens n'est guère connu que par les observations de Degeer sur le Taon des bœufs. La

Digitized by Google

femelle confie ses œufs à la terre. Les larves sont jaunâtres, longues, cylindriques, rétrécies aux extrémités ; elles ont la tête cornée, étroite, allongée et munie de deux grands crochets mobiles recourbés en dessous. L'on ne sait pas bien quelle est leur nourriture. Les nymphes sont nues ; chacun des segments du corps est bordé de longs poils, et le dernier est terminé par six pointes écailleuses qui aident à l'insecte pour se rendre à la surface de la terre, lors de la dernière transformation. Suivant Fabricius, les larves des Chrysops vivent également dans la terre, et celles des Hæmatopotes dans le fumier. »

On connait également, depuis les observations de Degeer, la larve de l'*Hæmatopota pluvialis* L., qui a été publiée par Brauer ; on sait également, que les larves du *Tabanus autumnalis* et de l'*Hexatoma pellucens* sont aquatiques.

J'ajouterai à ces observations qu'on rencontre parfois des Tabaniens mâles suçant le sang des animaux, mais c'est l'exception ; ils sont là probablement à la recherche des femelles. Lorsqu'on examine les nombreux diptères qui assaillent les attelages dans les champs au moment de la moisson, on ne rencontre guère que des *Tabanus*, quelques *Chrysops* et de nombreux *Muscides*. Les *Hæmatopotes* sont surtout communs dans les bois, par les temps d'orage. On voit quelquefois voler avec une grande rapidité, autour des animaux, un hyménoptère qui s'empare brusquement d'un Tabanien bien plus gros que lui et en fait sa proie. C'est, du moins dans nos landes de Gascogne, le *Bembex rostrata* Fab. Les *Chrysops* se rencontrent également autour des matières végétales en fermentation, et sont assez nombreux autour des tonneaux, au moment de la vendange.

J'ai consulté, pour cette révision des Tabanides, les

Digitized by Google

ouvrages de Schiner, Macquart, Zettersted, Meigen, Rondani, Lœw, Osten-Sacken. De tous les éléments qu'ils m'ont fournis, j'ai cherché à faire un tout homogène, simple et approprié à la faune française. Les tableaux synoptiques des genres et des espèces ne contiennent que des caractères extérieurs faciles à apercevoir et faciliteront, je l'espère, la détermination des espèces. Mon but est d'engager, à l'aide de travaux élémentaires et simples, les jeunes naturalistes à étudier les Diptères de notre pays. Nul doute qu'ils n'en trouvent de nouveaux soit pour la science, soit pour la faune française, car cette étude offre un champ immense à peine exploré.

Au point de vue géographique, l'intérêt n'est pas moindre. Les Diptères du Nord et de l'Est de la France comprennent une partie de la faune de l'Allemagne et de la Suisse ; dans le Sud-ouest et le Sud, ce sont parfois des Diptères communs à la faune du Nord de l'Espagne ; enfin en Provence la faune est des plus intéressante, elle comprend des Diptères des îles de la Méditerrannée, du Nord de l'Algérie et parfois des exotiques qui ont pris droit de cité par l'acclimatation.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES GENRES.

La famille des *Tabanidæ* peut se diviser en deux grandes sections : celle des *Tabaninæ* et celle des *Pangoninæ*. La première comprend : les genres *Tabanus, Hexatoma, Hæmatopota*. La deuxième : les genres *Pangonia, Chrysops, Silvius*.

Digitized by Google

1. Extrémité des tibias postérieurs sans épines. Point d'ocelles visibles ou seulement des tubercules ocellifères . . . . . TABANINÆ 2

   Extrémité des tibias postérieurs avec une ou plusieurs épines. Ocelles le plus souvent visibles . . . . . PANGONINÆ 4

2. Troisième article des antennes à cinq divisions ; dilaté à la base, échancré sur les côtés, de manière à former parfois une forte dent.—Front des femelles beaucoup plus long que large ; tubercule frontal, lorsqu'il existe, jamais transverse. G. *Tabanus*, L.

   Troisième article des antennes à quatre divisions, ni dilaté à la base, ni échancré 3

3. Troisième article des antennes à divisions tellement marquées qu'elles paraissent des articles distincts, et que les antennes semblent avoir six articles. — Front des femelles presque aussi large que long . . . . . G. *Hexatoma*, Mg.

   Troisième article des antennes à divisions bien moins visibles. , ... G. *Hæmatopota*, Mg.

4. Deuxième article des antennes, aussi long ou presque aussi long que le premier.—Ailes à bandes ou taches noires ou brunes . . G. *Chrysops*, Mg.

   Deuxième article des antennes plus court que le premier.—Ailes sans bandes ni taches; parfois seulement enfumées ou avec des traces de nébulosités. 5

5. Troisième article des antennes à huit divisions dont la première est large et courte. — Trompe allongée, horizontale, à lèvres terminales peu distinctes . . . . . G. *Pangonia*, Latr.

   Troisième article des antennes à cinq divisions, dont la première est allongée et un peu renflée,

Digitized by Google

plus long que les deux premiers réunis ; deuxième article aussi long que large. — Trompe courte, épaisse, un peu saillante, à lèvres terminales bien visibles . . . . . G. *Silvius*, Mg.

GENRE TABANUS. L.

Caractère du Genre et de ses Subdivisions.

Le genre *Tabanus*, L., comprend des espèces assez grandes, en général peu velues, de couleur noire, brune ou grisâtre. Les côtés de l'abdomen ont souvent des taches ou des bandes, variant du blanc jaunâtre au jaune rouge. Le dos présente parfois des taches interrompues.—La face est large, tantôt carénée latéralement au-dessous de l'insertion des antennes, tantôt avec deux impressions circulaires. — La trompe est rectiligne ; les palpes très visibles, sont claviformes et presque horizontaux chez le mâle ; subuliformes et presque verticaux chez la femelle. Les antennes sont aussi longues ou à peine plus longues que la tête ; les deux premiers articles, courts, presque égaux, le troisième allongé, à cinq divisions, dont la première est fortement échancrée, de manière à présenter parfois l'aspect d'une forte dent. Chez les femelles, le front est large et présente le plus souvent dans son milieu des tubérosités et des lignes noires saillantes, ou des taches. Yeux gros, pubescents ou glabres, séparés chez les femelles, se touchant presque chez les mâles, avec des bandes pourprées chez certaines espèces, surtout bien

Digitized by Google

apparentes à l'état frais ou vivant. — Pas d'ocelles, mais parfois un tubercule ocellifère. — Corselet gros, quadrangulaire, à angles arrondis. — Abdomen aussi large ou un peu plus large que le corselet, généralement terminé plus en pointe chez les mâles. — Tibias postérieurs sans épines. — Ailes au repos à moitié ouvertes, sans taches ou avec des traces de nébulosités dans leur milieu, ou avec les nervures tachetées de brunâtre. — Toutes les cellules postérieures ouvertes, avec la première parfois rétrécie, rarement fermée.

Ce genre comprend un grand nombre d'espèces disséminées dans le monde entier ; chaque pays, chaque climat, possède des espèces particulières. Ce genre très difficile a été étudié avec soin par *Meigen*, *Schiner*, et par *Osten-Sacken* pour les Tabaniens du Nord de l'Amérique.

Pour faciliter la détermination d'espèces si nombreuses, il a fallu chercher à établir des subdivisions ou sous-genres. Zeller avait placé dans le genre *Thériopleetes* tous les *Tabaniens* à yeux velus, rejetant tous les autres dans le genre *Tabanus* proprement dit. M. *Osten-Sacken*, dans son remarquable travail sur les Tabaniens américains, a créé un autre sous-genre qu'il appelle *Atylotus;* il se base sur l'absence ou la présence du tubercule ocellifère, caractère que personne avant lui n'avait encore signalé et qui rend de grands services quand on étudie le genre dans son ensemble.

La pubescence des yeux est très visible chez les mâles, mais parfois, chez les femelles, cette pubescence tend à disparaître et il faut une grande attention pour l'apercevoir ; c'est ce qui arrive pour les espèces françaises du sous-genre *Atylotus*. Il sera d'ailleurs facile de les reconnaître à leur taille moyenne, à leur pubescence

Digitized by Google

en général jaunâtre et à la bifurcation de la quatrième nervure longitudinale qui est appendiculée chez toutes les espèces françaises.

1. Yeux nus, pas de tubercule ocellifère. S. g. TABANUS. L.
2. Yeux velus, surtout chez les mâles, pas de tubercules ocellifères . . . . . S. g. ATYLOTUS. Os. S.
3. Yeux velus, tubercules ocellifères bien visibles. . . . . S, g. THERIOPLECTES. Zeller.

SOUS-GENRE THERIOPLECTES, ZELLER.

Tableau synoptique des Espèces.

1. Jambes noires 2
   Jambes en partie noires et jaunes 3
2. Tarses antérieurs des mâles munis de soies raides et allongées ; front des femelles d'un noir luisant au-dessus des antennes. n° 1. *Micans*, Mg.
   Tarses antérieurs des mâles simples ; front des fem. gris au-dessus des antennes. n° 2. *Auripilus*, Mg.
3. Ailes avec une grande tache brune dans leur milieu. Dos du corselet très velu . n° 3. *Gigas*, Hbst.
   Ailes sans taches ou avec quelques traces foncées peu marquées. Dos du corselet peu velu 4
4. Bifurcation de la quatrième nervure longitudinale munie d'un appendice . . n° 7. 4. *Notatus*, Mg.
   Bifurcation sans appendice. 5
5. Abdomen à taches latérales rougeâtres ; si elles sont parfois peu apparentes, le ventre cependant est rougeâtre 6

Digitized by Google

Abdomen sans taches latérales rougeâtres; s'il en existe quelques traces, le ventre est noir ou gris . 8

6. Antennes rougeâtres, extrémité du troisième article noirâtre . . . . . n° 4. *Solstitialis*, Mg.

Antennes rougeâtres, avec les deux premiers articles et l'extrémité du troisième presque entièrement noirs 7

7. Les taches latérales de l'abdomen s'étendent jusqu'aux trois premiers segments et sont séparées par une ligne dorsale noire assez large. n°5. *Luridus*, Fll.

Les taches latérales de l'abdomen s'étendent jusqu'aux quatre premiers segments et parfois plus loin; la ligne dorsale noire est plus étroite. n° 6. *Tropicus*, L.

8. Abdomen noir, avec trois rangées de taches blanchâtres, dont les latérales sont ovalaires et d'égale grandeur. . . . . n° 7. *4.Notatus*, Mg.

Abdomen noir, avec trois rangées de taches blanchâtres, dont les latérales des deux premiers segments sont grandes et embrassent parfois les segments presque tout entiers. n° 8. *Pilosus*, Lw.

DESCRIPTION DES ESPÈCES.

N° 1. Ther. micans, mg.

Le mâle de cette espèce est facile à reconnaître, car il est le seul des espèces françaises et européennes dont les tarses antérieurs sont munis de poils raides et allongés. La femelle est tout aussi facile à déterminer, car elle est la seule du sous-genre *Therioplectes* qui ait les jambes entièrement noires et le front d'un noir luisant

Digitized by Google

au-dessus des antennes ; elle se distingue également des autres espèces par le ventre à pubescence grise, par les derniers segments de l'abdomen qui sont marqués latéralement de petites taches grises étroites ; la partie médiane des bords des segments est marquée d'une petite tache grise et les deux premiers segments ont deux larges taches quadrangulaires de même couleur, embrassant les deux tiers de leur largeur. Longueur, 15 à 17 millimètres.

Cette espèce est surtout commune dans le Nord et dans l'Est, elle est plus rare dans le Centre et le Midi.

N° 2. Ther. auripilus, Mg.

Tarses antérieurs simples chez les mâles ; front des femelles gris au-dessus des antennes. Cette espèce présente deux variétés bien caractéristiques. Tantôt, elle est toute noire, ou présente à peine quelques traces de pubescence plus claire sur le bord des segments abdominaux. (Var. *Aterrimus*, Mg.). Tantôt, elle est recouverte d'une pubescence blanchâtre ou jaune dorée. (Var. *Lugubris*, Zett.) Cette pubescence est surtout apparente chez les mâles. Les femelles ont les segments abdominaux densément recouverts de cette pubescence qui se transforme sur les bords en une frange de poils courts, dorés ou blanchâtres. L'insecte, vivant ou frais, a les yeux verts avec deux ou trois arcs pourprés.—Ailes grisâtres; nervures de la moitié basilaire brunes, stigma noirâtre. Longueur, 15 à 17 millimètres.

Cette espèce se trouve dans les montagnes des Alpes et des Pyrénées, du moins je ne la possède que de ces contrées montagneuses.

Digitized by Google

N° 3. Ther. gigas, Herbst.

Ailes à tache brune bien visible sur leur milieu ; stigma et nervures brunâtres.—Corselet densément recouvert en dessus de poils jaunes bruns. — Pubescence de l'abdomen gris jaunâtre, parfois blanchâtre sur les deux premiers segments, noire sur le segment médian et rouge plus ou moins vif sur le segment anal. — Les yeux, chez l'insecte vivant ou frais, sont verts ou violets, sans arcs. — Jambes noires, tibias antérieurs à base jaune ; intermédiaires et postérieurs un peu épaissis et entièrement jaunâtres. Tarses bruns. Longueur, 22 à 25 millimètres.

Cette espèce se trouve un peu partout, mais elle est assez rare ; c'est une des plus grandes du genre ; elle habite généralement les forêts.

N° 4. Ther. solstitialis, Mg.

Antennes rougeâtres à extrémité du troisième article noire.—Yeux avec deux ou trois arcs pourprés bien visibles à l'état frais. — Front des femelles gris, avec une petite tubérosité noire à l'angle inférieur des yeux, et une ligne noire s'étendant jusqu'au milieu.— Corselet à trois bandes grises longitudinales parfois peu visibles. — Abdomen largement rougeâtre sur les côtés,jusqu'aux derniers segments qui sont noirâtres, ainsi que la ligne dorsale ; bords des segments marginés de jaunâtre avec une petite tache de même couleur sur leur milieu. — Ventre grisâtre à la base et à l'extrémité, rougeâtre au milieu.—Jambes noires, tibias rougeâtres entièrement ou en partie—Ailes grisâtres à base un peu plus foncée, à stigma brunâtre. Longueur, 17 à 18 millimètres.

Digitized by Google

Cette espèce est assez rare et se trouve surtout dans le Nord.

N° 5. Ther. luridus, Fll.

Antennes d'un noir plus ou moins foncé, à base du troisième article largement rougeâtre. — Trompe noire, palpes fauves. — Dos du corselet d'un noir bleuâtre à trois stries grisâtres bien visibles à l'état frais. — Abdomen à taches latérales rougeâtres s'étendant sur les trois premiers segments ; ligne médiane noire assez large, avec une tache blanchâtre triangulaire à la marge inférieure de chaque segment. — Yeux à l'état frais avec trois arcs pourprés, dont le supérieur occupe le milieu. — Front des femelles comme celui du précédent. — Jambes noires à tibias plus ou moins rougeâtres. — Ailes grisâtres à base d'un gris jaunâtre plus foncé ; stigma brunâtre. Longeur, 17 à 18 millimètres.

Cette espèce est commune partout.

Nota. — Schiner indique comme un des caractères différentiels du *Solstitialis* et du *Luridus*, la callosité latérale du mésothorax, qui serait rouge chez le premier, noire chez le second. C'est un caractère inconstant et sans valeur ; j'ai dans ma collection des *Luridus* qui ont cette callosité rouge et des *Solstitialis* qui l'ont noire. La coloration bien différente des antennes me paraît un caractère plus sérieux.

N° 6. Ther. tropicus, L.

Diffère du *Luridus*, par les taches rouges latérales de l'abdomen qui s'étendent sur les quatre premiers segments. Les tibias sont plus rembrunis, les antérieurs et posté-

Digitized by Google

rieurs noirâtres à l'extrémité.—Ventre à premier segment noir, à deuxième avec une tache médiane noire, quadrangulaire, à troisième et quatrième rouges, les suivants noirs. Longueur, 16 à 17 millimètres.

Assez rare ; habite de préférence le Nord de la France.

N° 7. Ther. quadrinotatus, Mg.

Cette espèce est variable, tantôt les antennes sont toutes noires, tantôt la base du troisième article est rougeâtre ; la quatrième nervure longitudinale est tantôt appendiculée à sa bifurcation, tantôt ne l'est pas. C'est le seul *Therioplectes* français qui présente parfois une nervure appendiculée et dans ce cas il est facile de le reconnaître. Front des femelles à trois tubérosités d'un noir luisant, dont la médiane est la plus grande.—Les yeux à l'état frais ont deux ou trois arcs pourprés. — Corselet à stries grisâtres parfois effacées. — Abdomen noir avec trois rangées de taches blanchâtres dont les latérales sont ovalaires et d'égale grandeur ; bords des segments abdominaux marginés de blanchâtre. — Jambes noires à tibias fauves, surtout à la base. — Ailes grisâtres à stigma noir brunâtre. Longueur, 17 à 18 millimètres.

Commune, surtout dans le Nord et l'Est.

N° 8. Ther. pilosus, Lw.

Antennes noires, présentant parfois une petite tache rougeâtre à la base des deux derniers articles. — Front des femelles gris avec une tubérosité quadrangulaire à l'angle oculaire et une ligne noire dans son milieu. —Yeux à l'état frais avec deux ou trois arcs pourprés.—Abdomen avec trois rangées de taches blanchâtres, dont les latérales des deux

Digitized by Google

premiers segments s'étendent parfois presque sur le segment tout entier ; les médianes sont plus petites, triangulaires, et situées sur le bord inférieur de chaque segment ; ces derniers marginés finement de blanchâtre. — Ventre uniformément gris. — Jambes noires, tibias fauves à extrémité parfois rembrunie. — Ailes grisâtres à base et bords jaunes ; stigma plus foncé. Longueur, 16 à 17 millimètres.

Rare, se trouve plus particulièrement dans le Nord et l'Est.

Sous-Genre TABANUS, L.

Tableau synoptique des Espèces.

1. Jambes toutes noires. . . . n° 1. *Ater, Rossi.*
   Jambes toutes ou en partie jaunes. 2
2. Espèces à coloration noir brunâtre, avec des bandes, des taches ou des dessins rougeâtres, sur l'abdomen. — Yeux bandés dans une seule espèce (*Tergestinus*). — Taille grande 3
   Espèces à coloration blanche ou grise, avec des rangées de taches blanchâtres sur l'abdomen, dont le fond est parfois rougeâtre. — Yeux en général bandés. — Si les espèces sont petites, elles sont étroites et allongées ; si elles sont grandes, l'abdomen est court, épais, et les dessins d'un gris bien tranché 8
3. Yeux bandés . . . . n° 2. *Tergestinus*, Egg.
   Yeux simples 4
4. Dessus de l'abdomen à rangée médiane de taches

Digitized by Google

blanchâtres, triangulaires, visibles surtout par réflexion, en examinant l'insecte d'arrière en avant. 5

Dessus de l'abdomen sans rangée médiane de taches blanchâtres, triangulaires ; le bord des segments seul plus clair, avec parfois une petite tache ronde au milieu 7

5. Antennes noires ; ailes d'un noir gris ; facettes oculaires supérieures des ♂ à peine plus grandes que les inférieures . . . n° 3. *Spodopterus*, Mg.

Antennes noires ; ailes d'un noir gris ; facettes oculaires supérieures des ♂ visiblement plus grandes que les inférieures . . n° 11. *Autumnalis*, L. ♂.

Antennes brunes ou jaunâtres ; ailes d'un jaune brunâtre 6

6. Abdomen à bords latéraux, finement rougeâtres, à coloration noire, dominante ; ventre noirâtre. n° 4. *Sudeticus*, Zllr.

Abdomen à bords latéraux largement rougeâtres, surtout sur les premiers segments ; facettes oculaires supérieures des ♂ égales aux inférieures ; ventre en partie jaune et noir. . n° 5. *Bovinus*, L.

Abdomen plus largement rougeâtre ; facettes oculaires supérieures des ♂ plus grandes que les inférieures ; ventre entièrement rougeâtre, à l'exception des deux derniers segments qui sont brunâtres ; 1re cellule postérieure fortement rétrécie, parfois fermée, surtout chez les ♀. n° 6. *Intermedius*, Egg.

7. Antennes rouges à extrémité noirâtre . . . . n° 7. *Fulvicornis*, Mg.

Antennes à 3e article rouge brun, à extrémité noirâtre ; les deux premiers articles d'un gris foncé . . . . . n° 8. *Infuscatus*, Lw.

Digitized by Google

8. Triangle frontal, ♂, d'un noir luisant ; front, ♀, immédiatement au-dessus des antennes, avec deux tubérosités d'un noir luisant. n° 9. *Glaucopis*, Mg.

Triangle frontal, ♂, grisâtre ; front, ♀, grisâtre avec les tubérosités ordinaires 9

9. Antennes noires ; yeux simples 10

Antennes jaunes ou brunâtres, jamais entièrement noire ; yeux bandés 11

10. Espèce assez petite, à abdomen étroit et allongé. . . . . n° 10. *Cordiger*, Mg.

Espèce de forte taille, à abdomen large . . . n° 11. *Autumnalis*, L. ♀.

11. Bord postérieur des yeux, surtout chez le ♂, avec une rangée de cils assez longs, recourbés en avant . . . . . n° 12. *Maculicornis*, Zh.

Bord postérieur des yeux sans cils bien apparents, *parfois nu* . . . . . n° 13. *Bromius*, L.

N.-B. — A la suite du *Bromius*, je devrais placer le *Glaucescens*, Schin, mais je ne puis le considérer que comme une simple variété.

DESCRIPTION DES ESPÈCES.

N° 1. T. ater, Rossi.

Noir luisant ; 3e article des antennes à échancrure dentiforme.—Front des femelles à reflets blanchâtres, à tubérosités et lignes noires.—Corselet et écusson surtout chez la femelle, à pubescence épaisse et blanchâtre — Dernier segment de l'abdomen recouvert de poils blancs assez longs. —Jambes noires. Longueur, 17 à 18 millimètres.

Digitized by Google

Cette espèce du s.-g. *Tabanus*, est la seule dont les jambes sont entièrement noires ; elle est donc facile à reconnaître.

Commune partout.

N° 2. T. tergestinus, Egg.

Yeux à deux ou trois arcs pourprés, bien visibles, surtout à l'état frais. — Antennes fauves à extrémité noire ; front d'un gris jaunâtre, chez les femelles ; une callosité noire à l'angle inférieur des yeux et une ligne noire entre ces derniers. — Corselet à bandes grisâtres longitudinales. — Abdomen légèrement acuminé, à bords latéraux rougeâtres. — Cette couleur varie, chez certains individus la couleur rougeâtre se borne à quelques taches latérales ; chez d'autres, elle envahit presque tout l'abdomen, ne laissant voir qu'une ligne médiane étroite noirâtre, avec une tache de poils blancs au bord de chaque segment. — ventre d'un gris roux à extrémité noire. — Jambes noires ; tibias antérieurs à base fauve ; tibias intermédiaires et postérieurs entièrement fauves. — Ailes grisâtres à stigma brun. Longueur, 17 à 18 millimètres.

Cette espèce est facile à reconnaître, elle est la seule de ce groupe qui ait les yeux à arcs pourprés.

Commune, surtout dans le midi.

N° 3. T. spodopterus, Mg.

Antennes noires, parfois le 1er article un peu jaunâtre ; front gris, chez la femelle ; front à ligne et tubercules comme chez le précédent ; espace interoculaire jaunâtre ; facettes inférieures des yeux chez les mâles à peine plus petites que les supérieures. — Corselet à bandes longitudinales de poils gris, assez fortement recouvert de poils noirs

Digitized by Google

et gris, plus longs sur le métathorax et l'écusson ; bords latéraux, près de l'insertion alaire, avec des touffes de poils jaunâtres ; bords latéraux de l'abdomen rougeâtres ; taches blanches médianes, triangulaires, bien visibles sur chaque segment. — Ventre jaunâtre à bande médiane noire. — Jambes noires ; tibias fauves à extrémité noirâtre, bien accusée, surtout aux tibias antérieurs. — Ailes d'un gris noirâtre. Longueur, 18 à 20 millimètres.

Commune, surtout dans le Nord.

N° 4. T. sudeticus, Zllr.

Cette espèce, décrite par *Zeller*, me parait si fort ressembler à la précédente, que je me demande si elle n'est pas une simple variété ; les antennes ont les deux premiers articles fauves ; les tibias sont parfois d'un jaune plus clair, moins obscurs à l'extrémité ; la couleur noire de l'abdomen est plus préominente et les segments ventraux sont noirâtres marqués de blanc. A part ces différences, la description du *Sudeticus* est identique à celle du *Spodopterus* ; la taille est un peu plus grande. Longueur, 21 à 26 millimètres.

Rare dans le Midi, un peu plus commune dans le Nord.

N° 5. T. bovinus, L.

Ressemble au *Sudeticus*, mais les bords latéraux de l'abdomen sont franchement rougeâtres et cette coloration embrasse, chez quelques individus, presque tout l'abdomen, ne laissant qu'une ligne médiane noire à tache triangulaire blanche sur chaque segment ; les antennes sont fauves à 3e article largement noir à l'extrémité, parfois à base seule légèrement fauve ; facettes inférieures des yeux

Digitized by Google

des mâles aussi grandes que les supérieures ; le corselet a des bandes de poils grisâtres ; les segments ventraux sont plus rouges et plus foncés. Longueur, 22 à 28 millimètres.

Commune partout.

N° 6. T. intermedius, Egger.

Voisin du *Bovinus*, appartient au groupe qu'il forme avec le *Spodopterus* et le *Sudeticus*.

Mâle. — 1er et 2e article des antennes rouges, 3e rouge à la base, noir brun à l'extrémité ; les deux premiers articles à pubescence courte et noire. — Yeux nus, à facettes supérieures plus grandes que les inférieures. — Face et palpes d'un blanc gris à pubescence blanche; extrémité des palpes avec quelques poils noirs. — Corselet et écusson noirs, à duvet et pubescence gris ; sur le corselet on remarque en avant l'origine de trois bandes plus claires. — Abdomen d'un brun rouge clair ; bord postérieur des segments faiblement marginé de jaune et frangé ; sur les 2e, 3e et 4e segments, il existe une tache noire—Ventre entièrement jaune, à l'exception des deux derniers segments qui sont brunâtres. —Cuisses noires, base des tibias antérieurs, tibias intermédiaires et postérieurs jaunes ; tarses brunâtres surtout aux jambes antérieures. — Ailes brunâtres à nervure plus claires ; 1re cellule postérieure fortement rétrécie à son extrémité.

Femelle. — 1er et 2e articles des antennes rougeâtres, le 3e en entier brunâtre foncé.—Yeux à facettes égales.— Face et front jaune gris, ce dernier avec une tubérosité noire luisante, qui se prolonge en arrière sous forme d'une ligne de même couleur.—Palpes jaunes.—Corselet et écusson comme chez le ♂, les bandes du corselet sont cependant plus visibles. — Abdomen d'un rouge clair, avec une

Digitized by Google

tache noire sur le milieu de chaque segment, et une tache blanche triangulaire.—Ventre, jambes et ailes comme chez le ♂ ; la 1re cellule postérieure est parfois froncée. J'en possède un individu chez lequel elle est même appendiculée. Longueur, 18 à 20 millimètres.

Assez rare. J'ai reçu cette espèce comme venant de la forêt d'Orléans.

N.-B. — Cette espèce se distingue du *Bovinus*, L., par les facettes des yeux des ♂ qui sont inégales, par la couleur de l'abdomen d'un rouge plus clair, par le ventre qui est presque entièrement rouge, enfin par la 1re cellule postérieure des ailes qui est rétrécie, fermée ou appendiculée ; elle se distingue également par ces caractères, du *Spodopterus*, Mg., et du *Sudeticus*, Zll.

N° 7. T. fulvicornis, Mg.

Antennes rouges, 3e article rembruni à l'extrémité.—Front jaune gris à petite tubérosité et ligne noire chez la femelle.—Corselet sans bande à pubescence jaunâtre bien apparente. —Abdomen à taches latérales rouges, bien marquées, dernier segment noir ; tous les segments marginés de poils blanchâtres au bord inférieur ; pas de taches médianes apparentes sur le milieu des bords des segments.—Ventre jaune en avant, noirâtre en arrière ; bord inférieur des segments marginé de poils blancs et courts. — Jambes noires à tibias fauves, à l'exception des tibias antérieurs dont l'extrémité est largement noirâtre. Longueur, 18 à 20 millimètres.

Peu commun.

N° 8. T. infuscatus, Lœw.

Antennes d'un rouge brun à base plus foncée, à extré-

Digitized by Google

mité noire.—Front à ligne et tubérosités ordinaires.—Corselet noir brun à duvet grisâtre. — Abdomen à bords latéraux étroitement fauves; bord inférieur des segments plus largement marginés de poils blancs que dans l'espèce précédente.—Ailes grisâtres, à base brune.—Ventre rougeâtre à extrémité noire.—Jambes noires; tibias fauves, rembrunis à l'extrémité, surtout aux tibias antérieurs. Longueur, 18 à 19 millimètres.

Commun, surtout dans le Nord.

N° 9. T. glaucopis, Mg.

Gris blanchâtre ; antennes rouges ; yeux à arcs pourprés surtout à l'état frais ; facettes inférieures chez le mâle plus petites que les supérieures; triangle frontal des mâles d'un noir luisant front des femelles immédiatement au-dessus des antennes avec deux tubérosités d'un noir luisant.—Corselet grisâtre à bandes plus claires.—Abdomen des mâles à taches latérales fauves ; celui des femelles d'un noir gris ; vu par réflexion d'arrière en avant, il est blanchâtre. — Jambes noires à tibias tout ou en partie fauves ou rouges. —Ailes presque diaphanes, stigma brunâtre. Longueur, 16 à 18 millimètres.

Rare, habite surtout le Nord.

N° 10. T. cordiger, Mg.

Antennes noires ; yeux dépourvus d'arcs pourprés; facettes inférieures chez les mâles plus petites que les supérieures ; triangle frontal grisâtre ; front des femelles, avec une callosité d'un noir luisant au-dessus de laquelle s'en trouve une autre parfois bilobée, cordiforme. — Corselet à bandes longitudinales grisâtres,parfois peu visibles. —Abdomen d'un gris noirâtre, à bords latéraux rougeâtres

Digitized by Google

chez le mâle ; avec 3 rangées de taches blanchâtres, n'atteignant pas le bord inférieur des segments, les médianes triangulaires, les latérales un peu arrondies ; bord inférieur des segments marginé de jaune. — Ventre gris-jaunâtre, à bande médiane plus foncée. — Jambes noires, à tibias jaunes, les tibias antérieurs jaunes seulement à la base. Longueur, 16 à 19 millimètres.

Rare.

N° 11. T. autumnalis, L.

Antennes noires ; front gris ; au niveau de l'angle oculaire inférieur chez la femelle, une tubérosité d'un noir luisant, suivie d'une ligne de même couleur ; les petites facettes chez les mâles embrassent une grande partie de la circonférence de l'œil, les grandes facettes ne se trouvent qu'au milieu.—Corselet à bandes grises, bien visibles. — Abdomen noirâtre à trois rangées de taches blanches bien distinctes; chez les mâles, les bords latéraux sont rougeâtres, ainsi qu'une partie du ventre ; les taches médianes sont les plus visibles, grandes, triangulaires ; les latérales sont plus allongées et atteignent ainsi que les médianes le bord inférieur des segments. — Ventre gris à bande médiane noirâtre chez les femelles ; gris brunâtre à bande médiane d'un noir brunâtre chez les mâles; segments légèrement marginés de blanc. — Jambes noires, tibias à base jaune, plus étendue chez les mâles. — Ailes grisâtres, stigma brunâtre. Longueur, 22 à 24 millimètres.

Très commun, partout.

N° 12. T. maculicornis, Ztt.

Antennes en partie rouges et noires ; front des femelles,

Digitized by Google

gris à tubérosité et ligne ordinaires; noir luisant. —Yeux à arcs pourprés bien visibles à l'état frais ; yeux des mâles plus gros que ceux des femelles, à facettes inférieures plus petites que les supérieures ; bord postérieur des yeux, surtout chez les mâles, frangé de longs cils recourbés en avant.—Corselet à bandes parfois peu visibles.—Abdomen court, ovalaire, à deuxième segment rougeâtre latéralement chez le mâle ; unicolore chez la femelle ; trois rangées de taches blanchâtres, les médianes assez grosses, triangulaires, les latérales allongées et atteignant le bord inférieur des segments.—Ventre grisâtre.—Jambes noires, tibias fauves, obscurcis à l'extrémité, surtout les antérieurs. Longueur, 14 à 16 millimètres.

Commun, surtout dans les régions montagneuses.

N° 13. T. bromius, L.

Antennes en partie rouges et noires, mais cependant plus rouges que chez le précédent. — Front des femelles gris, à tubérosité et ligne d'un noir luisant.—Yeux avec un arc pourpré à l'état frais chez le mâle et les facettes inférieures plus petites que les supérieures ; bord postérieur non frangé de longs cils recourbés en avant.—Corselet à bandes grises bien visibles. — Abdomen allongé, un peu acuminé chez le mâle, avec les côtés parfois d'un jaune rougeâtre ; 3 rangées de taches d'un jaune gris, les médianes triangulaires bien accusées, les latérales allongées et atteignant le bord inférieur des segments. — Ventre d'un gris noirâtre. —Jambes noires ; tibias fauves, à extrémité plus ou moins noirâtre. — Ailes un peu grisâtres, stigma brunâtre. Longueur, 14 à 16 millimètres.

Très commun partout.

Digitized by Google

N.-B. — Ici devrait se placer le *Glaucescens*, Schiner ; mais je n'ai pas jugé devoir l'indiquer dans le tableau synoptique, car les différences qui le distinguent du *Bromius* sont si légères que je le considère comme une variété. Voici ce qu'en dit l'auteur : « Gris, à reflet légèrement bleuâtre, luisant ; taches de l'abdomen peu apparentes, snrtout les médianes. Cette espèce ressemble à la précédente et ne s'en distingue que par l'abdomen un peu plus acuminé chez le mâle et par les taches blanchâtres de l'abdomen qui sont moins apparentes. »

Je ne vois pas, dans cette description, de caractères spécifiques suffisants, et, n'en déplaise à la mémoire de feu Schiner, je ne puis l'admettre que comme une variété.

NOTE DE L'AUTEUR.

Je n'ai voulu placer dans le tableau synoptique du sous-genre *Tabanus*, que les espèces que j'ai pu examiner. Il en existe quatre qui sont signalées de France par les auteurs et que je n'ai jamais vues. Je vais en donner la description d'après les auteurs eux-mêmes, et celui qui sera assez heureux pour les capturer, pourra facilement les intercaler dans le tableau, à la place qu'elles devront occuper.

T. montanus, Mg.

Abdomine utrinque lurido ; vitta media nigricante ; fronte feminæ flavicante ; callo lineolaque nigris ; antennis nigris basi cinereis.

Face et palpes jaunâtres ; front presque rougeâtre ; tubérosité demi-circulaire, d'un noir luisant, et une ligne de même couleur ; antennes noires, 1er article gris, 3^{e} un

Digitized by Google

peu roussâtre à la base.—Corselet noir brunâtre, à bandes grises indistinctes; côtés de la poitrine grisâtres. — Abdomen jaune brun, à large ligne médiane noirâtre, avec une tache médiane jaune triangulaire sur chaque segment; les segments sont marginés de jaune. — Ventre à bandes foncées, mélangées parfois de jaune. — Yeux nus, verts à trois bandes pourprées, dont la supérieure est située au delà du milieu. Longueur, 18 à 20 millimètres.

T. græcus, F.

Semblable au *Tropicus*, L. ; palpes et face jaunâtres ; front blanchâtre ; antennes fauves ; dessus du 1er article et moitié postérieure du troisième noirs. — Thorax brun, à bandes peu distinctes. — Abdomen à bande dorsale étroite ♂, large ♀ ; premier segment noir, à côtés ferrugineux. — Cuisses antérieures noires ; les autres grises ; jambes antérieures à moitié inférieure brune ; postérieures frangées de noir. Longueur, 17 à 18 millimètres.

T. rufipes, Mg.

Noirâtre ; palpes, face et front gris, ce dernier sans taches ; antennes ferrugineuses, quelquefois à extrémité brune. — Yeux sans lignes. — Thorax brunâtre. — Abdomen à reflets soyeux; les taches ferrugineuses. — Pieds ferrugineux; hanches et base des cuisses noires ; tarses bruns. — Bord extérieur des ailes ferrugineux ; première cellule sous-marginale appendiculée. Longueur, 17 à 18 millimètres.

Du midi de la France.

T. bimaculatus, Moq.

Abdomine nigro ; segmentis duobus anticis macula laterali fulva ; articulo tertio antennarum fulvo.

Digitized by Google

♀, face jaune ; front à tubérosité et ligne d'un noir brillant; antennes noires, 3e article fauve à extrémité noire. — Corselet noir à bandes peu marquées. — Les deux premiers segments de l'abdomen ont une tache jaune sur les côtés, celle du deuxième segment n'atteint pas le bord postérieur; il n'existe pas de traces de taches dorsales. — Ventre noir à segmentation blanchâtre ; 3e segment ventral avec deux petites taches jaunes au bord antérieur.—Cuisses noires, tibias fauves, tarses noirs ; balanciers bruns à tête blanche.—Ailes un peu brunâtres, avec la nervure marginale jaunâtre. Longueur, 13 à 14 millimètres.

Nord de la France.

Sous-Genre ATYLOTUS, Osten-Sacken.

Caractères du Sous-Genre.

Le Genre Atylotus (Ατυλωτος, sans callosité) a été créé par M. Osten-Sacken, dans son remarquable travail sur les *Tabanides* des Etats-Unis. Les insectes qui le composent ont en effet un facies particulier qui permet de les reconnaître parfaitement. En voici les caractères principaux.

Yeux pubescents surtout chez les ♂ ; pas de tubercule ocellifère; yeux proéminents ; chez le ♂, tête grosse, très convexe antérieurement, plutôt concave postérieurement; différence entre la grandeur relative des facettes des yeux ♂, toujours assez considérable; ligne de séparation de ces diverses facettes toujours bien visible ; palpes ♀ dilatés à la

Digitized by Google

base ; bifurcation de la 4e nervure longitudinale appendiculée, chez toutes les espèces, à l'exception du *Plebejus*, Fll.

Le Genre Atylotus, dont j'ai fait un Sous-Genre, ne comprend que quatre espèces françaises, trois déjà connues et une nouvelle. En voici les descriptions.

A. fulvus, Mg.

Antennes rouges ; front ♀ gris jaunâtre avec une petite tubérosité noirâtre au milieu ; yeux gros, à facettes inférieures chez le ♂, plus petites que les supérieures. — Corselet sans bandes. — Abdomen à bords latéraux jaunâtres, à bande médiane noire, plus ou moins large, dilatée à l'extrémité, dernier segment noir. — Ventre jaune à bord postérieur noirâtre. — Tout le corps est recouvert d'une pubescence jaunâtre assez courte. — Jambes jaunes, base des cuisses noire ; métatarses intermédiaires et postérieurs rembrunis ; tarses antérieurs et extrémité des tibias antérieurs noirâtres. — Ailes presque diaphanes, à base légèrement jaune ; bifurcation de la 4e nervure longitudinale appendiculée. Longueur, 15 à 16 millimètres.

Très commun sur les fleurs en été, surtout dans le Midi.

A. rusticus, L.

Diffère du *Fulvus* par les caractères suivants ; la pubescence générale est plus accentuée, la petite tubérosité du front disparaît parfois complètement. — Cuisses noires, tibias postérieurs et intermédiaires fauves, à extrémités plus ou moins rembrunies ; les antérieurs à extrémités largement noires ; base des métatarses intermédiaires et

Digitized by Google

postérieurs fauves, les antérieurs noirs. Longueur, 15 à 16 millimètres.

Très commun sur les fleurs en été, surtout dans le Nord.

A. nigrifacies, Nov. Sp.

Cette espèce dont je ne possède malheureusement que le mâle, est remarquable par sa couleur et sa taille, qui la distinguent des autres espèces. — Celles de France connues jusqu'à ce jour sont d'un rouge fauve ou d'un gris jaunâtre ; elles sont de taille et de grosseur moindre. ♂ ; yeux gros, proéminents, à pubescence bien visible ; facettes inférieures sensiblement plus petites que les supérieures ; front jaune, glabre; face noire à pubescence fauve assez allongée ; palpes d'un jaune clair, ciliés de poils presque blanchâtres ; dessous de la tête revêtu de poils longs et blanchâtres ; antennes jaunes, à 3e article peu échancré à sa base,les deux premiers articles ciliés en dessus et en dessous de poils noirs. — Thorax noir, recouvert de poils serrés, gris et noirs sur le milieu ; d'un gris jaunâtre, plus fourrés sur les côtés et d'une tache de poils blancs, en avant et en dessous de la base de l'aile ; calus huméral fauve ; écusson noir, recouvert de poils gris et noirs et muni à son bord postéro-inférieur de poils jaunâtres allongés ; poitrine noire recouverte de longs poils gris. — Abdomen jaune rougeâtre sur les côtés, à bande médiane noire, quadrangulaire sur les 4 premiers segments, dilatée ensuite progressivement sur les autres segments, jusqu'au dernier qui est noir ; pubescence courte et noirâtre au milieu ; allongée et jaunâtre sur les côtés ; bord inférieur des segments marginé de fauve. — Ventre jaune rougeâtre, à bande noire médiane prononcée sur les deux premiers segments, plus étroite sur les 3e et 4e ;

Digitized by Google

derniers segments noirs largement marginés de jaune ; pubescence blanchâtre, plus épaisse et plus allongée au bord inférieur des segments. — Jambes rougeâtres, pubescentes ; hanches noires ; cuisses noires à la base jusqu'au tiers environ ; tarses antérieurs noirs, les autres légèrement rembrunis à l'extrémité ; bord externe des tibias postérieurs fortement frangés de poils noirs d'égale longueur. — Ailes diaphanes, à bord extérieur jaune, ainsi que le stigma qui est plus foncé ; nervure de la base et du bord extérieur jaunes, les autres noires ; bifurcation de la 4e nervure longitudinale appendiculée. Longueur, 18 millimètres.

Cet insecte a été pris dans les environs de Bordeaux.

A. plebejus, Fll.

Ce Tabanus qui est rare est facile à reconnaître, car il est le seul des *Atylotus* français dont la bifurcation de la 4e nervure longitudinale n'est pas appendiculée.

Noirâtre, à poils cendrés épais ; antennes fauves, 3e article peu échancré ; front sans taches ; palpes jaunes ; yeux avec un seul arc pourpré bien visible, surtout sur l'insecte vivant ou frais ; bord postérieur de la tête cilié de poils grisâtres, visibles surtout chez le ♂ ; face grise, à pubescence blanchâtre ; corselet noirâtre à pubescence grise épaisse ; abdomen à pubescence grise, plus longue sur le bord inférieur des segments. Chez les ♂, les bords latéraux des premiers segments sont parfois fauves, mais cette coloration ne s'étend jamais sous le ventre ; ce dernier est recouvert de poils gris jaunâtres. — Jambes fauves ; base des cuisses plus ou moins noire ; tibias antérieurs à extrémité noirâtre ; tarses antérieurs noirâtres ; métatarses

Digitized by Google

intermédiaires et postérieurs fauves, les autres articles des tarses légèrement rembrunis jusqu'au dernier qui est noir ; ailes diaphanes à nervures pâles, plus foncées au bord extérieur ; bifurcation de la 4e nervure longitudinale non appendiculée. Longueur, 11 à 12 millimètres.

Très rare.

GENRE HÆMATOPOTA, MG.

Caractères du genre.

Antennes horizontales, de trois articles ; le 3e à 4 divisions peu distinctes ; le 1er dilaté et velu, ♂ ; tantôt presque conique, tantôt dilaté, mais glabre, ♀ ; trompe et palpes perpendiculaires, ♀ ; horizontaux, ♂ ; 2e article des palpes velu ; face sillonnée de chaque côté au niveau de la base des antennes, ponctuée sur les côtés ; plus velue chez le ♂ que chez la ♀ ; front large, ♀ ; les yeux se touchant presque ♂ ; ♀, front, à bande transversale noire, située immédiatement au-dessus des antennes ; avec trois points noirs veloutés sur son disque ; un gros, arrondi, de chaque côté, et un autre plus petit, situé au milieu et au-dessus des deux autres ; bord postérieur de la tête échancré entre les yeux ; point d'ocelles.—Ailes couchées, parallèles au repos. Bifurcation de la 4e nervure longitudinale, appendiculée.

Ces diptères ont, à l'ombre, un vol assez lourd ; mais, sous l'influence des rayons solaires ou d'un temps orageux, leur vivacité devient extrême. Les femelles attaquent les

Digitized by Google

animaux et se nourrissent de leur sang ; c'est pourquoi on les a appelés *hæmatopotes* ou buveurs de sang ; elles sont fort incommodes dans nos forêts, où parfois elles rendent nos animaux furieux. Les mâles sont plus pacifiques et vivent du suc des fleurs. Les larves sont encore peu connues. Je ne connais que la description de la larve et de la nymphe de l'*H. pluvialis L.* qui a été publiée par *Friedrich Brauer* dans les Mémoires de la Société de zoologie et de botanique de *Vienne* en 1869. En voici la description.

Etude sur la larve de l'*Hæmatopota pluvialis* L.

Les premiers états de ces insectes buveurs de sang étaient jusqu'à ce jour inconnus. Dans une excursion que je fis au mois de juin 1869, à *Langenzersdorf*, je trouvai près du talus du chemin de fer, dans un îlot de peupliers blancs, dans un morceau de terre sèche, une larve blanche de 20 millimètres de long sur 3 à 4 millimètres de large. Je ne l'examinai qu'à un faible grossissement et la mis dans un tube pour la transporter à ma demeure. Lorsque le soir, je voulus l'examiner plus attentivement, elle s'était malheureusement transformée en nymphe, de sorte que je ne puis faire connaître que quelques caractères que me fournirent sa dépouille.

La larve est cylindrique, de 12 segments, y compris la tête. Elle est entièrement différente du type des larves de *Tabanicniens*. La lame membraneuse entr'ouverte en arrière est hérissée dans le milieu de longues arêtes, qui sont soudées en avant avec la membrane médiane de la tête et le labre. Ce dernier est étroit, un peu recourbé en arrière, dilaté à l'extrémité et cilié latéralement. Les crochets, recourbés en arrière, sont parallèles aux mandibules et

Digitized by Google

ont le bord convexe et crênelé. Au-dessous et en partie dans leur concavité se trouvent les machoires qui paraissent flexibles. Leur base est globuleuse et faiblement épineuse ; l'extrémité est en forme de doigt et en dehors se trouve un palpe à deux articles d'égale longueur. L'article terminal est dilaté et creusé en forme de cuillère. Au-dessus et près des mandibules sont placées latéralement les antennes dont les articles terminaux sont cylindriques. Le 1er est épais et long, le 2e court et étroit, ils sont simples. Il n'existe pas de poils à la base des antennes. Les taches des yeux sont petites, plus apparentes peut-être, pendant la vie, situées en arrière du milieu de la tête. Toute la tête est profondément rétractile ; le corps est d'un blanc pur, sillonné de nombreuses fossettes allongées, et portant latéralement et en-dessous, depuis le 4e jusqu'au 10e segment, de petites ampoules charnues ; chaque segment est muni de quatre de ces ampoules. Le dernier segment a au-dessous une protubérance épaisse, hémisphérique, et à son extrémité un petit cône muni d'une ouverture perpendiculaire, laquelle est munie de deux lèvres. Les lèvres sont de substance coriace, transversalement sillonnées et conduisent chacune à une trachée principale. Elles constituent donc les stigmates postérieurs de la larve, pendant que les petits stigmates antérieurs se trouvent en arrière du second segment. L'ensemble de la structure de ces organes de la respiration fait bien supposer que la larve n'a pas vécu dans l'eau, ou ne l'a pas quitté pour se métamorphoser en nymphe ; car, chez toutes les larves de Tabanides terrestres, les stigmates postérieurs sont disposés d'une façon analogue, tandis que dans les larves aquatiques du *Tabanus autumnalis* et de l'*Hexatoma pellucens*, on remarque

Digitized by Google

que le dernier segment peut s'allonger fort loin en forme de tuyau, et c'est seulement à l'extrémité de ce tuyau que l'on remarque une fente.

La nymphe a 15 millimètres de longueur, elle est élancée, ne porte point d'épines à l'extrémité de la tête, mais seulement deux petites nodosités. La séparation des jambes et des ailes se continue seulement jusqu'au bord postérieur du premier segment du métathorax; les autres segments, depuis le second jusqu'à l'avant-dernier, portent une ceinture de poils. Le dernier est revêtu d'une petite fourche épaisse, dilatée, que l'on remarque, la plupart du temps encore, dans la peau de la larve.

Un mâle de cette mouche est éclos de la nymphe au bout de 14 jours.

Cette observation jette, sans aucun doute, un peu de lumière sur ce que j'ai avancé sur la larve trouvée à Konigsée, cette même année. Mes recherches m'ont conduit à la regarder comme une larve de Tabanide et peut-être serait-il permis maintenant de regarder cette larve, comme la larve encore inconnue d'une espèce de *Chrysops*. En effet, les larves des autres espèces de Tabanides : *Tabanus*, *Hæmatopota*, *Hexatoma*, sont connues; la larve du *Sylvius*, pourrait bien s'éloigner quelque peu de celle des tabanicniens et en même temps, le genre Chrysops est tout à fait différent à l'état d'insecte parfait. La larve en question diffère d'une façon notable de celles de chacun des genres ci-dessus énoncés.

L. Dufour, a donné (Ann. Soc. ent. 1862) une description détaillée et une figure de cette larve hypothétique, mais il a conclu à tort que cette larve se rapportait à un *Sepedon*. Cette opinion est impossible à admettre, car les Sépédons doivent avoir une larve *cyclorhaphe* bâtie d'après

Digitized by Google

le type des *Muscides*. — D'après les recherches antérieures, on pourrait peut-être rapporter cette larve aux diptères *Leptides* ou *Procéphales*, bien qu'elle présente plus d'affinités avec les *Tabanides*.

Tableau synoptique des Espèces.

1. Cuisses en partie jaunes et noires. 2
   Cuisses noires avec ou sans reflets grisâtres . . 4
2. 1er article des antennes à base largement jaunâtre, à extrémité noirâtre, n° 1. *Variegata-F.*
   1er article des antennes noir ou brunâtre . . . 3
3. Antennes beaucoup plus longues que la tête. n° 2 *Nigricornis*-n. Sp.
   Antennes à peine plus longues que la tête. n° 3 *Bigoti*-n. Sp.
4. Antennes beaucoup plus longues que la tête. n° 4 *Italica-Mg.*
   Antennes à peine plus longues que la tête. n° 5. *Pluvialis-L.*

N° 1. H. variegata, F.

Les antennes de cette espèce sont caractéristiques; chez le ♂, elles sont un peu plus longues que la tête, le premier article très renflé et velu, le deuxième petit et velu, le troisième, allongé, glabre, à base rougeâtre; chez la ♀, elles sont beaucoup plus longues que la tête; le premier article est aussi long et à peine plus épais que le troisième; mais, à son extrémité, il présente un étranglement qui semble former un article spécial et le fait

Digitized by Google

paraître biarticulé. Les antennes ont le premier article fauve à extrémité noire, le deuxième noirâtre, le troisième noir à base fauve. Corselet noirâtre à deux bandes grises, côtés jaunâtres. Abdomen ; ♂. Côtés des 2e et 3e segments, d'un jaune rougeâtre, parfois cette coloration se trouve également sur le 1er segment et s'aperçoit par réflexion sur les premiers segments ventraux ; sur le milieu du 2e segment, une double tache noirâtre ; sur le 3e ; une seule tache, qui s'étend parfois sur presque tout le segment. Les autres segments sont noirs, à pubescence jaune ou grise ; tous les segments sont marqués de jaune ou de gris, et sur les côtés cette coloration s'élargit sous forme de taches ; ♀. La couleur rougeâtre des premiers segments est presque indistincte, et cependant assez souvent visible sur les côtés des segments ventraux correspondants. Les segments sont plus fortement marginés de jaune ou de gris et les taches latérales sont bien visibles. Jambes fauves ; base et extrémité des cuisses, extrémité des tibias antérieurs, base, extrémité et anneau médian des tibias intermédiaires et postérieurs, brunâtres. Tarses noirs ; métatarses intermédiaires et postérieurs fauves. Longueur 12 à 13 millimètres.

Je doute que cette espèce soit française et je n'en donne la descriptiion d'après *Schiner* et *Macquart* que pour faire mieux voir les caractères qui la différencient des deux espèces suivantes, communes, dans nos Landes et que je ne trouve décrites nulle part, *Fabricuis*, (systema Antliatorum 1822, p. 109, n° 6), dit qu'elle vit à Tanger ; Meigen la cite du *Marroc*, *Macquart* de la Barbarie ; Schiner la décrit dans sa faune, ce qui semblerait indiquer qu'elle habite également l'Autriche, on pourra sans doute la trouver sur les côtes de la Provence.

Digitized by Google

N° 2. H. nigricornis. Nov. Sp.

Diffère de la *Variegata* par les caractères suivants. Antennes noires ou brunes, base du 3e article plus claire ; cuisses antérieures passant du noir au brun clair. Abdomen noir, à ligne médiane gris jaunâtre, élargie au bord inférieur de chaque segment, mais surtout sur les deux premiers ; bord inférieur des segments assez largement marginés de la même couleur ; 4e segment et les suivants, avec une tache gris jaunâtre de chaque côté, cette tache bien visible sur le fond noir, paraît comme enfoncée et touche le bord inférieur du segment précédent; parfois sur les premiers segments, on trouve des rudiments de ces taches. Ventre grisâtre, bord inférieur des segments, légèrement marginé de jaunâtre. Longueur, 12 à 13 millimètres.

Cette espèce, a été jusqu'à ce jour, confondue avec la *Variegata*, elle est commune dans nos Landes, je la possède également du nord, de l'est et du centre de la France.

N° 3. Bigoti. Nov. Sp.

Cette espèce se distingue des deux précédentes par les antennes qui se rapprochent de celles de l'*H. Pluvialis*. Le 1er article est du double aussi épais que le 3e et plus court que lui, mais il n'est pas segmenté à son extrémité ; 3e article à base fauve. Corps à pubescence blanchâtre sur l'abdomen et les côtés du corselet, à pubescence fauve sur le dos de ce dernier. La coloration des jambes est identique à celle du *Nigricornis*, sauf que les cuisses antérieures sont d'un brun fauve, à reflets grisâtres. Longueur 12 à 13 millimètres.

Digitized by Google

Cette espèce se trouve dans nos Landes, mais elle est plus rare que la précédente. Je la dédie au savant diptérologiste français, mon collègue et ami, M. Bigot.

N° 4. H. italica, Mg.

Antennes beaucoup plus longues que la tête ; noires, luisantes ♂ ; parfois plus claires à la base du 3e article ♀ ; 1er article ♀, à peine plus épais que le 3e et plus long que lui. ♂, 1er article très épais et pubescent. Abdomen noir, segments marginés de blanc, avec deux taches arrondies, de même couleur, sur chaque segment ; ventre à reflets gris. ♀, d'une couleur plus claire ; les taches manquent souvent sur les premiers segments. Jambes noires, tibias antérieurs à base jaune, tibias intermédiaires et postérieurs à deux anneaux jaunes et à métatarses de même couleur.

Peu commun. Longueur, 12 à 14 millimètres.

N° 5. H. pluvialis, L.

Antennes à peine plus longues que la tête ; 3e article à base jaune dans les deux sexes. ♀, 1er article plus du double aussi épais que le 3e et plus court que lui, segmenté à son extrémité, comme chez la *Variegata*. ♂, 1er article épais et pubescent. La coloration générale est d'un gris noir ♂ ; d'un gris blanc ♀. Abdomen ♂ rougeâtre sur les 2e et 3e segments, cette coloration parfois visible sous le ventre ; segments marginés de blanc ou gris jaune, avec deux taches rondes de même couleur. Jambes noires ; tibias antérieurs à base jaune ; tibias intermédiaires et postérieurs à deux anneaux jaunes et à métatarses de même couleur.

Commun partout. Longueur, 11 à 13 millimètres.

Digitized by Google

Genre HEXATOMA, Mg.

A l'aide du tableau synoptique des genres, on reconnaîtra facilement le genre *Hexatoma*. Ce genre ne comprend qu'une seule espèce française et même, jusqu'à ce jour, qu'une seule espèce européenne.

H. pelluoens, F.

Noir luisant, à reflets légèrement bleuâtres. Palpes bruns, face à pubescence grise ou jaune ♀ ; antennes paraissant avoir six articles, insérées sur une tubérosité frontale noire. Front à pubescence grise ou jaunâtre, plus foncée en arrière, ayant sur son disque des impressions sinueuses assez profondes. Les yeux ont des bandes pourprées à l'état vivant, qui disparaissent après la mort. Corselet et écusson à pubescence grise ou jaune. Les deux premiers segments de l'abdomen sont recouverts de poils blancs ou jaunâtres qui prennent sur les côtés une teinte bleuâtre. Dernier segment frangé de poils roux assez longs. Ventre à bande médiane brune et à taches latérales blanches ou jaunes assez grandes, au milieu desquelles se trouve une petite tache noirâtre. Jambes noires ; base du tibia antérieur étroitement blanche ou jaune ; tibias intermédiaires et postérieurs blancs ou jaunes à extrémité rembrunie, métatarses de ces derniers jaunâtres. Ailes presque diaphanes à stigma très peu coloré.

Assez rare partout, plus commun dans le nord. Longueur 14 à 15 millimètres.

Digitized by Google

PANGONINÆ.

Genre PANGONIA, Latr.

Caractères du Genre.

Ce genre comprend des espèces de grande taille, à coloration brune ou noirâtre avec des parties plus claires sur l'abdomen. Face arrondie ne dépassant guère le bord inférieur des yeux. Palpes courts ; trompe très longue, horizontale, à lèvres terminales peu distinctes. Antennes aussi longues ou à peine plus longues que la tête, 2e article plus court que le 1er ; 3e article à huit divisions, dont la 1re est plus allongée que les suivantes. Front des ♀ sans tubérosité ; yeux généralement nus. Trois ocelles saillants quand ils existent, manquant complètement chez certaines espèces. Corselet en ovale court, plus large en arrière qu'en avant. Abdomen large et court, atténué à l'extrémité. Tibias postérieurs munis d'une ou plusieurs épines à leur extrémité. Ailes écartées au repos, foncées ou diaphanes avec des taches ou des bandes. 4e nervure longitudinale à bifurcation appendiculée ; 1re cellule postérieure ordinairement fermée à l'extrémité.

Je ne connais que six espèces françaises, du genre *Pangonia*, et il ne m'est pas possible de les distinguer clairement, à l'aide d'un tableau synoptique. On peut cependant les partager en deux sections, selon qu'elles ont des ocelles ou qu'elles en sont dépourvues. *Hoffmeister*

Digitized by Google

avait créé, pour ces dernières, le genre *Philoliche*, dont il me paraît inutile de surcharger la nomenclature.

Les Pangonia ocellées sont les suivantes :

Maculata. Rossi.
Marginata. F.
Micans. Mg.
Flava. Mg.

Les Pangonia sans ocelle sont :

Variegata. Mcq.
Picta. Mcq.

Voici leur description.

P. maculata, Rossi.

D'un jaune brun, plus ou moins foncé, à pubescence assez épaisse, d'un gris jaunâtre. Antennes fauves ; face noire au-dessous des antennes, jaune à la partie inférieure, à pubescence serrée, courte, jaunâtre. Des ocelles. — Abdomen. ♂ fauve, à base tachetée de noir, avec de larges bandes de même couleur sur les trois derniers segments ; ♀ noir, le 1er segment à angles postérieurs fauves, le 2e presque entièrement fauve, ne laissant paraître au milieu qu'une tache triangulaire noire plus ou moins prononcée ; segments postérieurs densément recouverts d'une pubescence jaunâtre. Ventre fauve à extrémité noire ♂ ; tout noir ♀. Jambes fauves ; ailes teintées de brunâtre, à base jaune ; les nervures transverses sont recouvertes de taches brunes sous forme de bandes, qui envahissent parfois les nervures longitudinales voisines. Longueur 16 à 18 millimètres.

Rare.

Digitized by Google

P. marginata, Fab.

Corps d'un noir luisant ; face, front et antennes noirs ; corselet à pubescence brunâtre, devenant presque d'un rouge gris à l'épaule et aux angles postérieurs. 1er segment de l'abdomen à trois taches de poils blancs ; 2e segment, à tache médiane de même couleur et une autre latéralement, longeant le bord du segment ; le bord postérieur du 2e segment ventral est entièrement marginé de poils blancs ; 3e segment de l'abdomen, noir ; 4e et suivants sur les côtés, ainsi que le segment anal, bordés d'un duvet jaune assez allongé, qui s'étend parfois sous le ventre. Ailes d'un noir brun. Cellules médianes presque diaphanes dans leur milieu. Cuillerons d'un brun jaunâtre ; balancier noir brunâtre ; jambes d'un brun noir, à tibias parfois plus clairs. Longueur, 18 à 20 millimètres.

Rare, nord.

P. micans, Mg.

Corps d'un noir brunâtre ; face et front grisâtres ; antennes fauves à 1er article brun et 3e à extrémité noirâtre ; corselet à pubescence d'un gris roux, plus accentuée à l'épaule et sur les côtés. 1er segment de l'abdomen à pubescence jaunâtre ; 2e à trois grandes taches miroitantes formées de poils tantôt blancs, tantôt dorés ; 3e largement marginé de poils blancs et dorés, avec une tache triangulaire de poils blancs au milieu ; derniers segments, presque entièrement recouverts d'une pubescence jaune dorée, bien visible surtout par réflexion. Les deux premiers segments ventraux, sont recouverts de poils blanchâtres, les autres de poils d'un roux doré. Cette

Digitized by Google

pubescence varie comme coloration, elle est plus ou moins dorée, plus ou moins blanche. Ailes d'un brun jaune. Jambes noires à tibias d'un fauve brun. Longueur, 18 à 20 millimètres.

Très commune dans le sud-ouest.

P. flava, Mg.

Corps d'un jaune brunâtre pâle ; face à pubescence jaune ; front plus pâle. Antennes noires à 3e article jaune ; palpes jaunes ; pipette noire, presque aussi longue que le corselet. Corselet et abdomen, densément recouverts de poils d'un jaune brun luisant ; cuillerons jaune pâle ; balanciers bruns à tête jaune. Ailes presque diaphanes, à nervures d'un jaune pâle. Jambes fauves. Longueur, 18 à 20 millimètres.

Je ne connais pas cette *Pangonie*, qui a été trouvée d'après Macquart, dans les environs de Lyon, par *Baumhauer*. Elle doit être très rare ; elle ne se trouve, à ma connaissance, dans aucun musée public ni aucune collection particulière.

P. variegata, Mcq.

Noire. Face et front fauves, couverts de duvet blanc. Pas d'ocelles. Thorax à duvet grisâtre et lignes blanchâtres ; bord postérieur à poils blancs. Abdomen à légers reflets bleus ; 2e segment à bord postérieur blanc, élargi au milieu et sur les côtés ; 3e et 4e à tache dorsale blanche ; 4e et suivants à bord postérieur blanc de chaque côté ; 2e segment ventral bordé de blanc. Pieds antérieurs bruns. Ailes un peu brunâtres ♂. Longueur, 16 à 18 millimètres.

Midi.

Digitized by Google

P. Picta, Mcq.

Trompe noire, dépassant la moitié du corps. Palpes fauves. Face et front à duvet blanchâtre. Pas d'ocelles. Les deux premiers articles des antennes fauves. Thorax noirâtre, à duvet jaunâtre. Une bande blanchâtre au-dessus des ailes. Abdomen fauve ; une bande dorsale noire ; une tache dorsale blanche au 2e segment ; un point noir de chaque côté des autres ; les trois derniers bordés latéralement de blanc. Pieds fauves. Ailes brunâtres ♂.

Longueur, 15 à 16 millimètres. Midi.

Nota. — J'ai décrit les deux espèces précédentes d'après les descriptions de Macquart, je ne les connais pas et j'ignore même si elles existent.

GENRE SILVIUS, Mg.

Ce genre n'est représenté en France que par une seule espèce qui est assez rare. En voici la description.

S. Vituli, F.

Jaune ; palpes jaunes chez la ♀, à extrémité noire chez le ♂ ; extrémité des antennes noirâtres. Front avec une callosité noire arrondie ♀. Thorax d'un gris jaunâtre, abdomen jaune, à extrémité parfois rembrunie. Jambes jaunes, extrémité des tibias antérieurs et tarses rembrunis. Bord marginal de l'aile jaune, nervures plus pâles. Cuillerons et balanciers jaunes ; ce dernier à tête rembrunie. Longueur, 12 à 13 millimètres.

Digitized by Google

GENRE CHRYSOPS, MG.

Tableau synoptique des Espèces.

1. Bande alaire médiane avec une tache hyaline plus ou moins arrondie. 2
   Bande alaire médiane, sans tache hyaline . . . 4
2. Abdomen, ♂, avec une seule rangée de taches, jaunes ; ♀ à couleur foncée . . . *Italicus*, Mg.
   Abdomen : ♂, avec trois rangées de taches jaunes sur tous les segments ; ♀ de couleur plus claire . . 3
   Abdomen, ♂, avec trois rangées de taches sur tous les segments, à l'exception du 3e qui n'a qu'une tache médiane ; ♀ de couleur plus claire. *Marmoratus*, Rossi.
3. Cuisses jaunes, ♀ . . Var. *Perspicillaris*, Lw.
   Cuisses noirâtres, ♀ . . Var. *Fenestratus*, Fabr.
4. 1er article des antennes, épaissi. — Jambes fauves. *Rufipes*, Mg.
   1er article des antennes simples 5
5. Tibias noirâtres ou brunâtres . . *Cœcutiens*, L.
   Tibias en partie fauves plus ou moins foncés . . 6
6. 2e segment de l'abdomen, jaune, avec une grande tache quadrangulaire noire, ♂ ; avec une petite tache parfois isolée, ♀ . . . . *Quadratus*, Mg.
   2e segment de l'abdomen jaune, avec deux taches divergentes en arrière. Parfois ce segment est noir avec les côtés fauves . . . . . *Relictus*, Mg.

Digitized by Google

Chr. marmoratus, Rossi.

Noir, ♂ ; d'un gris roussâtre ♀ ; antennes noires ♂ ; à base jaune ♀ ; tubérosités faciales et maxillaires réunies ♂ ; séparées ♀ ; front à deux tubérosités noires ♀ ; corselet des ♂ à pubescence fauve sur les côtés, à deux bandes étroites sur le dos ; corselet des ♀ à trois bandes noires dont la médiane est linéaire ; une tache grise en dehors de la bande latérale un peu au-dessus de l'insertion des ailes. — Ecusson brunâtre à reflet grisâtre. — Abdomen ♂ avec une seule tache jaune sur le milieu du 3e segment ; les taches latérales du 2e segment sont larges, quadrangulaires et se confondent avec la couleur jaune correspondante du segment ventral ; sur le 4e segment et les suivants, les taches sont rapprochées et se confondent en arrière avec la bordure marginale. — Abdomen des ♀, jaune, sans taches bien marquées, avec des points et des lignes noires sur les trois premiers segments, les suivants marginés de noir à leur bord supérieur. — Ces dessins sont d'ailleurs assez variables ; ventre presque entièrement grisâtre ; ♂ ventre jaune à bande médiane et extrémité noire. — Jambes noires, à tibias intermédiaires, métatarses intermédiaires et postérieurs, base des tibias antérieurs jaunes chez le ♂ ; jambes jaunes à base des cuisses, genoux et extrémité des tarses noirs chez la ♀. — Ailes foncées ♂ ; plus claires ♀ ; à bord costal, bande médiane et apicale bruns. — Une tache hyaline sur le milieu de la bande médiane, dans l'intérieur de la cellule discoïdale. Longueur 10 à 12 millimètres.

Assez commun.

Digitized by Google

NOTE DE L'AUTEUR.

Ici se placent deux espèces, qu'il m'est impossible d'accepter comme valables, quel que soit le respect que j'ai pour leurs auteurs. L'un le *Perspicillaris*, Lw., l'autre le *Fenestratus*. Fab. — La nomenclature est déjà assez embrouillée, et on ne doit admettre une espèce que quand elle présente des caractères invariables. Discutons donc la validité de ces deux espèces.

Le *Perspicillaris*, Lw, se distingue surtout du *Marmoratus*, Rossi, par la présence, sur le 3e segment des ♂, d'une tache jaune latérale, et par la tache apicale des ailes qui serait plus grande chez ce dernier. — Ces caractères sont variables, les taches latérales disparaissent facilement, et je possède des séries qui permettent de passer d'une espèce à l'autre. J'en dirai autant pour la tache apicale de l'aile ; voilà pour les mâles. Pour les femelles, la variation est encore plus grande et les caractères qu'on a donnés pour les différencier n'ont aucune valeur, car la coloration et la forme des taches varient à l'infini. — On peut cependant admettre le *Perspicillaris*, Lw., comme une variété du *Marmoratus*, Rossi.

Examinons maintenant le *Fenestratus*, Fab. — Meigen donne la description du ♂ qui se trouve dans le musée royal de Copenhague. Cette description peut parfaitement convenir aux deux espèces précédentes. Je possède une ♀ déterminée par Macquart lui-même et qui ressemble en tous points à celle du *Marmoratus*, sauf que la taille est un peu plus grande et les cuisses noires à duvet grisâtre. Sont-ce là des caractères suffisants, je ne le pense pas, et je propose de ne considérer le *Fenestratus* Fabr., que comme une seconde variété du *Marmoratus*.

Digitized by Google

Chr. italicus, Mg.

Gris, plus ou moins foncé ; antennes noires à articles grisâtres en-dessous ; bande médiane du corselet rétrécie en arrière. — Ecusson noir ; abdomen à deux rangées de taches noires qui varient de forme et de grandeur, avec un point noir sur les côtés de chaque segment ♀. — Chez le ♂, d'après *Læw*, il existe une rangée médiane de taches jaunes. — Jambes noires, base des tibias antérieurs et tibias intermédiaires et postérieurs d'un jaune grisâtre. — Balanciers brunâtres. — Ailes noirâtres, avec une tache hyaline vers la base, deux autres petites vers le milieu et une vers l'extrémité. Longueur 10 à 12 millimètres.

Très rare. Sud-ouest.

Je regrette de ne pas posséder un grand nombre d'individus de cette espèce, et je ne suis pas éloigné de croire qu'on pourrait bien encore la considérer comme une variété du *Marmoratus*, Rossi.

Chr. rufipes, Mg.

Yeux verts, à taches pourprées, à l'état frais. — Face jaunâtre ♀, front gris en avant, noirâtre en arrière ; tubérosités peu prononcées. — Antennes noires ♂ ; jaunes surtout en dessous ♀. — 1^er^ article renflé. — Corselet noirâtre à trois stries plus foncées, parfois peu distinctes, la médiane plus étroite. — Bords latéraux à pubescence jaunâtre. — Abdomen noir ; 1^er^ segment à ligne jaune, 2^e^ et les suivants avec trois taches jaunes triangulaires qui se confondent parfois avec le bord postérieur du segment qui est de même couleur. — Coloration jaune plus

Digitized by Google

marquée et plus étendue chez la ♀. — Jambes jaunes, base des cuisses rembrunie ; genoux noirâtres ainsi que l'extrémité des tarses ; les tibias antérieurs sont parfois largement noirâtres à l'extrémité. — Ailes brunâtres ♂ ; un peu moins foncées ♀ ; avec les nervures fortement rembrunies. Longueur 8 à 10 millimètres.

Assez rare. Nord.

Chr. cœcutiens, L.

♂, Face à trois taches contigues. — ♀ Face jaune à deux taches luisantes. Antennes noires à base du 1er article plus claire chez la ♀. — Thorax à deux bandes grises, sur le milieu et à pubescence fauve en dessous et sur les côtés. — 1er segment de l'abdomen noir, ♂ ; à tache jaune latérale, ♀ ; 2e segment, chez la ♀, à deux lignes noires divergentes. Ventre jaune sur les côtés, antérieurement. — Jambes noires et parfois brunâtres sur les tibias intermédiaires et les métatarses intermédiaires et postérieurs. — Ailes brunâtres ♂ ; avec des tâches hyalines de chaque côté de la bande médiane ♀. Longueur 10 à 11 millimètres.

Très commun. — Partout.

Chr. quadratus, Mg.

Noir. — Antennes à base fauve, ♀ ; face et front à tubérosités d'un noir luisant. — Corselet à quatre bandes noirâtres ou grisâtres, parfois effacées. Abdomen à 2e segment jaune, avec une large tache noire quadrangulaire, ♂ ; à tache plus petite, presque arrondie, parfois isolée, ♀ ; à partir du 3e segment, la couleur est noire, le bord inférieur de chaque segment est marqué de fauve. —

Digitized by Google

Tibias intermédiaires et métatarses postérieurs fauves bruns, ♂ ; tibias postérieurs de même couleur, ♀ ; ailes brunâtres, ♂ ; bord costal, bandes médianes et apicales seules brunâtres, ♀ ; le bord extérieur de la bande médiane est un peu convexe. Longueur 10 à 11 millimètres.

Commun. — Surtout dans le Sud-Ouest.

Chr. reliotus, Mg.

Noir, peu luisant. — Face et front à tubérosités noires. — Antennes noires, à 1er article fauve chez la ♀. — Corselet à bandes indistinctes, ♂ ; visibles, ♀ ; abdomen à base jaune avec une tache noire échancrée en arrière chez le ♂ ; avec deux taches soudées à la base et fortement divergentes en arrière chez la ♀. — A partir du 3e segment, l'abdomen est noirâtre, à taches jaunes médianes et latérales plus ou moins prononcées chez le ♂ ; bord inférieur des segments marginé de la même couleur ; sur leur milieu, cette couleur s'étend presque jusqu'au segment précédent et présente parfois l'aspect d'une tache médiane.

Les deux premiers segments ventraux, sont jaunes à tache médiane noire, les autres sont noirâtres, marginés de jaune. — Jambes noires ; base des tibias antérieurs, tibias et métatarses intermédiaires et postérieurs, fauves. — Ailes à bord costal, bande médiane et apicale brunâtres. Longueur 9 à 12 millimètres.

Assez commun dans le Sud-Ouest.

Digitized by Google

CATALOGUE SYNONYMIQUE DES GENRES ET DES ESPÈCES.

TABANIDÆ.

GENRE TABANUS. L.

SOUS-GENRE THERIOPLECTES. ZELL.

Pages.

1. Micans, Mg. 63
   austriacus, F.
   signatus, Mg.
2. Auripilus, Mg. 64
   lugubris, Zett.
   nigerrimus, Zett.
   aterrimus, Mg.
   æthiops, L. Sungh.
3. Gigas. Hbst. 65
   albipes, F.
   ignotus, Rossi.
4. Solstitialis, Mg. 65
   tropicus, Lw.
5. Luridus, Fll. 66
   tropicus, Scop.
6. Tropicus, Fll. 66
   luridus, Lw.
7. Quadrinotatus, Mg. . . . 67
8. Pilosus, Lw. 67

SOUS-GENRE TABANUS, L.

1. Ater, Rossi. 70
   moris, F.
   fuscatus, Mcq.

Pages.

2. Tergestinus, Egg. . . . 71
3. Spodopterus, Mg. . . . 71
4. Sudeticus, Zllr. 72
5. Bovinus, L. 72
6. Intermedius, Egg. . . . 73
7. Fulvicornis, Mg. 74
   ferrugineus, Mg.
   infusus, Wlk.
8. Infuscatus, Lw. 74
9. Glaucopis, Mg. 75
   lunulatus, Mg.
   flavicans, Zll.
10. Cordiger, Mg. 75
    atricornis, Mg.
    laticornis, Z.
11. Autumnalis, L. 76
12. Maculicornis, Z. . . . 76
    nigricans, Egg.
13. Bromius, L. 77
    maculatus, Deg.
    Var. Glaucescens, Schin. . 78
    glaucus, Mg.

Montanus, Mg. 78
Græcus, F. 79
Rufipes, Mg. 79
Bimaculatus, Mcq. . . . 79

Digitized by Google

Pages.

SOUS-GENRE ATYLOTUS, O. S.

1. Fulvus, Mg. 81
alpinus, Curtis.
rusticus, Schrk.
ferus, Schrk.
2. Rusticus, L. 81
italicus, F.
3. Nigrifacies, Nov. . . . 82
4. Plebejus. Fll. 83

GENRE HŒMATOPOTA, MG.

1. Variegata, F. 88
2. Nigricornis, Gob. . . . 90
3. Bigoti, Gob. 90
4. Italica, Mg. 91
Elongata, Enc. Meth.
longicornis, Mcq.
tenuicornis, Mcq.
grandis, Mcq.
gymnonota, Brullé.
5. Pluvialis, L. 91
hyetomantis, Schrk.
equorum, F.
crassicornis, Whlbg.

GENRE HEXATOMA, MG.

tabanus, F.
heptatoma, Mg. Ol.

1. Pellucens, F. 92
albipes, Schr.
bimaculata, F. Mg.

PANGONINÆ.

GENRE PANGONIA, LTR.

1. Maculata, Rossi. 94
proboscidea, F.

Pages.

tabaniformis, Ltr.
varipennis, Ltr.
haustellata. Ol.
2. Marginata, F. 95
haustellata, F.
mauritana, L.
cellulata, Brullé.
3. Micans, Mg. 95
ornata, Mg.
4. Flava, Mg. 96
5. Variegata, Mcq. 96
6. Picta, Mcq. 97

GENRE SILVIUS, MG.

1. Vituli, F. 97

GENRE CHRYSOPS, MG.

1. Marmoratus, Rossi. . . . 99
flavipes, Mg.
italicus, Lw.
nigriventris, Lw.
salinarius, Scop.
fenestratus, Ltr.
Var. Perspicillaris, Lw. . 100
Var. Fenestratus, F. . . 100
2. Italicus, Mg. 101
3. Rufipes, Mg. 101
4. Cœcutiens, L. 102
lugubris, L.
viduatus, F.
5. Quadratus, Mg. 102
pictus, Mg.
viduatus, Mg.
6. Relictus, Mg. 103
viduatus, Fll.
cœcutiens, Pz.

Digitized by Google

Digitized by Google